



FORMATION

"En matière de logiciel, les brevets, je suis contre!"

Faut-il breveter les logiciels? Les partisans du logiciel libre s'opposent depuis des années aux partisans des brevets de logiciels... Une seule chose est sûre : comprendre la logique du brevet permet de mieux développer des logiciels et, de manière plus générale, permet de mieux innover.

RUBRIQUE ANIMÉE PAR PIERRE BREESE ET YANN DE KERMADEC

■ **«Vous allez vous en rendre compte par vous-même.** Nos développeurs de logiciels sont excellents, mais ils ne s'intéressent pas aux brevets. Et cela constitue un handicap important pour notre groupe, notamment face à nos concurrents américains et japonais. » Pierre Darcy, chargé d'animer une formation sur les brevets dans la SSII Infosoft, ne pourra pas dire qu'on ne l'avait pas prévenu...

Quelques semaines plus tard, c'est le jour J. Pierre Darcy se présente rapidement et propose aux participants à cette journée de formation d'en faire autant; puis il sonde leurs attentes. C'est la douche froide. Et un magnifique florilège d'appréciations à l'emporte-pièce: «J'ai essayé de lire un brevet, je n'y ai rien compris!»; «Je suis là parce que mon chef m'a dit de venir...»; «Pour être franc, je suis contre les brevets de logiciels, je suis pour le logiciel libre.»; «On nous dit qu'on ne dépose pas assez de brevets; mais combien faut-il que j'en dépose: un par semaine? Un tous les dix ans? »

Pierre Darcy encaisse et entame son travail de missionnaire. Il explique comment on peut lire rapidement un brevet, comment aller chercher dans les bases de brevets des documents sur des sujets qui intéressent les participants...

Quelques exercices contribuent à démystifier le sujet et à détendre l'atmosphère. En particulier, l'analyse de quelques brevets d'entreprises concurrentes réveille l'esprit de compétition des participants. «Ce brevet, par exemple, protège un système de pilotage en plusieurs étapes... Avez-vous une autre solution à proposer? Est-elle meilleure? Pourquoi? »

Ces exercices soulèvent de nombreuses questions: «Qu'est-ce qui est brevetable?»; «Comment fait-on pour déposer un brevet à l'étranger?»; «Quels sont les droits des inventeurs? »

De question en question, de nombreux points

Les points clés

- Les brevets concernent tous ceux qui travaillent en R & D, mais ils peuvent être très utiles au marketing.
- Les ingénieurs apprécient les brevets... dès qu'ils savent les utiliser!

sont présentés et discutés. Et la journée se termine trop vite.

Un tour de table final permet de voir que les participants ont une vision beaucoup plus positive des brevets qu'en début de journée. Le mot de la fin revient à celui qui avait déclaré sa préférence pour le logiciel libre: «J'aurai plus le réflexe brevet car je comprends mieux en quoi il peut être important pour l'entreprise. Mais surtout, j'ai découvert, en essayant de contourner des brevets, qu'il y avait de «bons» logiciels et d'autres «moins bons». Cela va m'aider à développer de bons programmes! Merci. » Pierre Darcy n'a pas perdu son temps. ▀

** Cette rubrique est transposée d'une histoire vécue.*

LE COMMENTAIRE DE L'EXPERT, YANN DE KERMADEC, RESPONSABLE DU DOMAINE INNOVATION D'INSEP CONSULTING



YANN DE KERMADEC

En Europe, les logiciels ne sont pas brevetables «en tant que tels».

Cependant, tous les logiciels qui ont un «effet technique» le sont (commande de déclenchement d'un airbag, pilotage de la consommation électrique d'un mobile...).

Il y a quelques années, seuls les spécialistes pouvaient consulter les bases de brevets. Maintenant, avec internet, tout le monde y a facilement accès.

Les 40 millions de brevets, regroupés dans les bases de brevets, représentent 80% de l'information scientifique et technique disponible.

Par ailleurs, 70% de l'information contenue dans les brevets ne se trouve que dans les brevets. Et elle est d'excellente qualité. Cette qualité est liée à plusieurs caractéristiques spécifiques, en particulier le plan du brevet. Ce plan, qui est le même pour tous les pays, est très naturel et très structurant.

DÉPASSER SES PRÉJUGÉS

Les bases de brevets constituent donc une remarquable mine pour trouver des solutions techniques. Les principaux utilisateurs sont les concepteurs, qui cherchent à s'informer sur ce qui existe, pour créer (sans avoir à réinventer!). D'autres cadres de l'entre-

prise (en veille, marketing, etc.) peuvent également utiliser les bases de brevets pour surveiller la concurrence ou repérer des partenaires éventuels.

Reste que la plupart des ingénieurs et des techniciens n'ont pas «appris les brevets à l'école». Le plus souvent, ils pensent que ces documents sont rébarbatifs, difficiles à lire et réservés à des spécialistes, qui ont une formation juridique.

Quand ils comprennent le mode d'emploi de cet outil un peu particulier, ils découvrent rapidement qu'il peut les aider à mieux créer et à mieux innover. Après quoi, ils ont du mal à s'en passer!